

Incorporée en 1882.

WM. C. FAUST, Président. LOUIS BUCH, Jr., Secrétaire. P. LANGE, Surintendant.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, voûtes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne.

101-30 Téléphone 3214.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER

Part mail tous les jours... 7:15 a.m.
Express tous les jours... 8:15 p.m.
Limité tous les jours... 8:15 p.m.
Coast train, tous les jours, excepté dimanche... 8:50 a.m.
Dimanche excursion... 9:20 p.m.

DEPART

Part mail tous les jours... 8:15 p.m.
Express tous les jours... 7:00 a.m.
Limité tous les jours... 9:25 a.m.
Coast train, tous les jours, excepté dimanche... 4:00 p.m.
Dimanche excursion... 7:40 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER

No 1 limité... 8:45 a.m.
No 2 Pan American special... 8:10 p.m.
No 3 local... 4:30 p.m.
No 4 local... 8:30 a.m.
No 5 local... 7:30 p.m.
No 6 local... 7:05 p.m.

DEPART

No 6 local... 8:30 a.m.
No 4 Pan American special... 8:10 p.m.
No 5 local... 4:30 p.m.
No 3 limité... 7:30 p.m.
Excursion du dimanche... 7:40 a.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER

Chicago limité... 8:15 p.m.
No 32 local mail... 10:35 p.m.
No 30 Cincinnati et Louisville... 8:15 p.m.
No 1 part mail... 11:00 a.m.
No 2 local... 7:10 p.m.
No 3 local... 7:10 p.m.
No 22 McComb and Chicago... 3:20 p.m.

DEPART

No 4 Chicago limité... 9:15 a.m.
No 24 local mail... 8:15 p.m.
No 4 Cincinnati et Louisville... 9:15 a.m.
No 3 part mail... 11:00 a.m.
No 2 local... 7:10 p.m.
No 32 McComb and Chicago... 3:20 p.m.

THE YAKOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER

Vicksburg express... 5:50 p.m.
Bayou Sara Accommodation... 9:40 a.m.

DEPART

Vicksburg express... 7:00 a.m.
Bayou Sara Accommodation... 4:00 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER

Local... 11:10 a.m.
O. and Houston... 8:15 p.m.
Pacific Coast Express... 8:35 a.m.
Sunset Express... 8:45 p.m.

DEPART

Local... 3:00 p.m.
O. and Houston... 8:35 a.m.
Pacific Coast Express... 9:00 p.m.
Sunset Express... 11:55 a.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER

Fort Worth and Hot Springs express... 7:30 a.m.
Local... 12:05 p.m.
Louisiana express... 7:45 p.m.

DEPART

Local... 8:30 a.m.
Fort Worth and Hot Springs express... 6:20 p.m.

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER

Dimanche seulement, Alger... 7:35 p.m.

Mineur mort de faim.

Chicago, 21 octobre.—On mande de Santa Fé, N. M., à la "Tribune".

On a retrouvé ces jours derniers, dans l'immense plaine à l'ouest de White Oaks, le cadavre de William Didican, un mineur originaire de Shenectady, N. Y. Dédicé après avoir découvert de riches dépôts de cuivre avait résolu de revenir à Santa Fé.

On suppose qu'il se sera perdu dans le voyage de retour et qu'il a erré dans le désert jusqu'au moment où il est tombé d'épuisement.

Schenectady, N. Y., 21 octobre.

Les autorités de Schenectady déclarent que le nommé William Didican, le mineur dont le cadavre a été retrouvé dans les plaines du Nouveau Mexique, est totalement inconnu dans cette ville.

La situation à Vicksburg et à Natchez.

Natchez, Miss., 21 octobre.—Il n'y a pas eu de nouveau cas de fièvre jaune aujourd'hui à Natchez. Douze malades sont encore en traitement.

Le thermomètre est tombé la nuit dernière à 44 degrés.

Vicksburg, Miss., 21 octobre.—On estime à Vicksburg que l'épidémie de fièvre jaune est terminée. Il n'y a pas eu de nouveau cas depuis 23 heures, et cinq malades seulement restent en traitement.

La plupart des quarantaines qui avaient été établies contre Vicksburg ont été levées.

L'archevêque de San Francisco au Vatican.

Rome, 21 octobre.—L'archevêque Patrick W. Riordan, de San Francisco, a été reçu aujourd'hui en audience privée par le Pape.

Le Saint-Pontife a été excessivement cordial et a montré sa parfaite connaissance des affaires américaines.

Il a manifesté un grand intérêt pour le diocèse de San Francisco s'informant auprès de Monseigneur Riordan des progrès du catholicisme dans l'ouest des Etats-Unis et de la condition des émigrants italiens.

L'archevêque Riordan a trouvé le Pape en excellente santé et en pleine vigueur.

La marine allemande.

Berlin, 21 octobre.—La Presse Associée est informée que le gouvernement allemand ne donnera pas au Reichstag une nouvelle augmentation de la marine. Les récents incidents dans les relations Anglo-Allemandes n'ont eu aucune influence sur le programme naval de gouvernement.

Il est cependant probable que des crédits seront demandés pour la défense des côtes, l'équipement de stations navales, de nouveaux docks, etc. Le gouvernement sera obligé de faire un emprunt impérial pour balancer le budget de 1906.

Mission spéciale.

Panama, 21 octobre.—Le Rév. R. O. Russell, le chapelain catholique d'Aucon, a démissionné et est parti d'ici aujourd'hui pour New York, en mission spéciale pour l'évêque Juncoqui qui demande des coopérateurs dans la zone du canal.

Le chapelain confèrera avec le cardinal Gibbons.

INCORPORÉE EN 1856.

Parties payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

NOUVEAU No 322, VIEUX No 68 rue Royal.

Capital... 1,000,000 \$
Actifs... 1,145,000 \$
Surplus net... 210,000 \$

CHARLES JANVIER, Président. FERDUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant.

Parties payées depuis l'organisation... 84,613,000 \$

EPIDEMIE DE 1878.

Population 214,000.

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
Juillet	21	—	—	7
22	—	—	1	8
23	—	19	2	10
24	2	21	3	13
25	13	36	5	24
26	13	51	7	31
27	18	64	3	28
28	5	59	7	28
29	21	80	5	33
30	24	104	1	34
31	31	135	5	39

EPIDEMIE DE 1905.

Population 327,000.

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
Juillet	24	150	27	27
25	7	157	4	31
26	12	169	6	37
27	26	195	2	39
28	21	216	3	42
29	29	245	7	49
30	27	272	3	52
31	21	293	5	57

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
1	34	159	7	46
2	36	195	7	53
3	38	233	7	60
4	20	253	11	71
5	28	281	12	83
6	35	316	5	88
7	37	353	7	95
8	34	387	11	106
9	44	431	12	118
10	35	466	8	126
11	42	498	14	140
12	31	519	12	152
13	43	562	21	173
14	134	696	20	193
15	98	794	17	210
16	108	902	29	239
17	73	975	27	266
18	115	1090	47	313
19	129	1219	42	355
20	136	1355	41	396
21	107	1462	40	436
22	88	1550	58	494
23	123	1673	40	534
24	183	1856	42	576
25	163	2029	33	609
26	225	2154	44	653
27	194	2348	49	702
28	220	2568	57	759
29	140	2708	49	808
30	169	2877	59	867
31	234	3111	48	915

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
1	42	335	6	63
2	32	367	11	74
3	54	421	5	79
4	43	464	5	84
5	30	494	8	92
6	32	526	8	100
7	32	558	8	108
8	60	618	4	112
9	63	679	7	119
10	68	747	5	124
11	61	808	9	133
12	105	913	9	142
13	50	963	12	154
14	55	1018	12	166
15	62	1080	6	172
16	66	1146	4	176
17	74	1220	4	180
18	62	1282	8	188
19	58	1340	4	192
20	45	1385	4	196
21	61	1446	9	205
22	57	1503	9	214
23	53	1556	5	219
24	44	1600	7	226
25	65	1665	6	232
26	47	1712	10	242
27	31	1743	13	255
28	45	1788	5	260
29	46	1834	4	267
30	46	1878	4	271
31	41	1919	6	277

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
1	39	1958	4	281
2	37	1995	3	284
3	29	2024	3	287
4	55	2079	5	292
5	32	2111	2	294
6	31	2142	4	298
7	35	2177	6	304
8	44	2221	4	308
9	41	2262	1	309
10	27	2289	7	316
11	38	2327	3	319
12	43	2370	0	316
13	43	2413	4	323
14	49	2462	6	329
15	43	2505	2	331
16	42	2547	2	333
17	24	2571	2	335
18	34	2605	6	341
19	34	2639	4	345
20	50	2689	6	351
21	36	2725	4	355
22	37	2762	4	359
23	45	2807	6	365
24	24	2831	2	367
25	37	2868	3	370
26	31	2899	5	375
27	19	2918	5	380
28	23	2941	4	384
29	28	2969	2	386
30	31	3000	2	388

Mois	Nov. cas	Total	Décès	Total
1er	23	3023	3	391
2	19	3042	3	394
3	30	3072	2	396
4	22	3094	4	400
5	28	3122	3	403
6	25	3147	4	407
7	29	3176	3	410
8	19	3195	0	410
9	17	3212	1	411
10	16	3229	4	415
11	18	3246	2	417
12	15	3261	2	419
13	25	3286	4	423
14	19	3305	5	428
15	9	3314	4	432
16	15	3329	2	434
17	6	3335	1	435
18	5	3340	0	435
19	8	3348	0	435
20	4	3352	0	435
21	7	3359	0	435

C. LAZARD & CO., L'Id.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 5me District.

PORTEZ-MOI CETTE ANNONCE

et je vous vendrai n'importe lequel des articles de mon stock au prix coûtant.

Diamants, Montres, Argenterie, Verre Taillé et Joaillerie en Or.

A. M. HILL, 635 rue du Canal.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

313 RUE ROYALE. 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans

Vous visiter et vous rendre compte par vous-même du bon prix de nos marchandises dont je défie toute concurrence.

Les offres de la coupure sont sollicitées.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or

CHEZ

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS.

SUCCESSORS OF FRANTZ BROS. & CO. 143 RUE CARONDELET.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Partes par l'incendie de Chicago 1871... \$3,229,091
Partes par l'incendie de Boston en 1872... \$1,430,730

Bureau dans le bâtiment de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Desmarres.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUYTON W. WELFORD, L. O. FALLON, LUIGI R. MOORE, O. M. SORIA, CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Adjoint, J. G. FETTER, Assistant-Secrétaire, THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 109—Commencé le 17 Juin 1905

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉRQUEL

DEUXIEME PARTIE

ROSE ESTEREL

XVII

COMMENT ON LES RETROUVE.

Suite.

"M. Fanoocas m'a promis d'aller quelquefois à la Peyrade et de"

de m'écrire.

"Quel bon cœur il a, et que ceux qui le jurent mal à cause de ses allures un peu singulières sont injustes."

"A bientôt, chère mère. Deux ou trois mois seront vite passés et je reverrai notre beau pays de Provence où il faut si peu de choses pour vivre."

"Ne crains rien.

"Notre destinée sera commune."

"Si j'ai un peu de bonheur dans la vie, nous le partagerons ensemble."

"Je ne te donne pas mon adresse parce que ce petit mot pourrait tomber en d'autres mains et j'ai des raisons pour désirer qu'elle ne soit pas connue."

"Du courage, chère mère. Il nous en faut à toutes les deux. J'ai la conviction que nous aurons quelques mauvais jours à traverser et que les bons viendront après."

"Pourquoi?"

"C'est un pressentiment!"

"Je te le répète, du courage. Crois à toute mon affection."

"Je t'embrasse tendrement et n'oublierai jamais les tendresses que tu as eues pour ta petite "ROSE."

Elle fit ensuite sa toilette avec soin

Elle voulait être belle pour sortir.

La saison de Paris battait son plein.

Plaisir des yeux, la jeune fille charmante et bonne qui n'a pas un atome de coquetterie possède une vertu de moins.

Elle dina rapidement, seule dans une petite salle à manger où on la servait avec son élève lorsque les maîtres de la maison étaient absents, ce qui leur arrivait souvent.

Puis elle sortit.

La nuit était encore lointaine et ses premières ombres atténuées à peine la lumière éblouissante du jour.

De la place Vendôme elle gagna la rue de Rivoli et les Champs-Élysées où les promeneurs affluaient de tous les coins de Paris.

Elle passa au milieu d'une procession de flâneurs dont quelques-uns lui témoignèrent leur admiration par des réflexions qu'elle feignit de ne pas entendre et qui cependant flattaient sa vanité.

Qu'elle n'a pas!

On la trouvait superbe!

Des femmes mèmes donnaient leur avis aux amis qui les accompagnaient.

En réalité, elle était de celles qu'on ne peut guère critiquer.

Lorsqu'elle arriva à l'hôtel Fontaine, la porte s'ouvrit juste au moment où elle allait sonner.

Madame Fontaine sortait en voiture pour une promenade au Bois avec sa fille.

Elle eut l'obéissance de s'arrêter pour demander à Rose:

—Et bien! vous êtes contente?

—Oui, madame.

Et, en la regardant bien en face.

—On ne vous tourmente pas trop?

—Mais non. Je vous remercie.

Madame Fontaine lui dit avec sa complaisance ordinaire:

—Vous allez trouver votre amie. Entrez. Bonsoir, mademoiselle.

Miss Parker, en effet, était étendue dans le petit parloir de l'hôtel sur un banc de jardin.

En apercevant sa camarade des Augustines, elle laissa échapper un cri de surprise:

—Ah! c'est vous ma chère Rose!

—Oui, c'est moi. Vous êtes libre, Mary?

—Comme l'air.

—Voulez-vous sortir un instant?

—Nous sommes si bien ici... Et puis madame ne tardera pas à rentrer. Si nous rections?... —Comme il vous plaira.

Au fait, où pouvaient-elles être mieux que dans ce jardin magnifique où le bruit lointain des musiques arrivait adouci, où le grand murmure de la fontaine ne pouvait pas les empêcher de se parler à cœur ouvert.

Miss Parker lui demanda dès qu'elle fut assise auprès d'elle:

—Comment vous trouvez-vous place Vendôme?

—Très bien?

—Vous n'avez pas d'ennuis?

—Aucun.

Pourquoi Mary, comme madame Fontaine, lui posait-elle cette question?

Elle affirma:

—Je vous assure, chère amie, que je suis heureuse chez la marquise. Elle se montre très gracieuse pour moi.

—Tant mieux.

—Les maîtres et les domestiques sont extrêmement complaisants....

—Et votre élève?... —Très gentille, beaucoup plus que je ne pouvais l'espérer.

—Donc, tout va bien?... Et d'un autre côté?... Vous n'avez entendu parler de rien?

—De rien.

—C'est étonnant.... Déjà quinze jours d'éloignement.... J'aurais cru....

—Quoi donc?

—Qu'on se serait remués... Qu'on allait vous réclamer à tous les échos....

—Mais est si grand!....

—Mais on y dispose de tant de moyens.... Madame Fontaine, à qui j'ai dit quelques mots de votre histoire, est extrêmement surprise qu'on ne vous ait pas encore retrouvée....

—Qui donc?

—Ceux qui ont intérêt à savoir ce que vous êtes devenue.... —Je les crois très satisfaits de ma disparition....

—Pauvre Rose, vous devez

vous tromper.

Elles se mirent à parler de leurs souvenirs, des mille détails de leur jeunesse, de M. Fanoocas et de leurs maîtresses ou de leurs promenades de Grasse.

Elles se communiquèrent les lettres qu'elles avaient reçues, leurs impressions, leurs craintes pour l'avenir, leurs projets....

Elles bâtinrent quelques châteaux très problématiques, de ceux qu'on appelle des châteaux en Espagne.

Le principal, qui n'avait rien de monumental, consistait en ceci: qu'après un certain nombre d'années de travail et d'économies, elles se retireraient quelque part, toutes deux, dans une retraite des plus modestes où elles se soutiendraient l'une et l'autre.

Mais que de travaux jusqu'à là, que d'aventures à subir, que d'épreuves à éviter!

Le jour était fini lorsque le bruit d'une voiture qui s'arrêtait à la porte en attendant qu'elle s'ouvrit, les engagea à quitter leur banc de jardin.

Elles s'empressèrent et Rose reprit le chemin de la place Vendôme, seule, un peu inquiète au sujet de cette question de madame Fontaine, répétée presque aussitôt par Mary Parker:

—On ne vous tourmente pas? Elle en cherchait le sens en se disant que peut-être ces paroles n'avaient pas celui qu'elle leur avait supposé d'abord.

Très préoccupée, elle avait traversé les Champs-Élysées et la place de la Concorde sans prêter aucune attention aux passants, aux guirlandes de gaz qui jetaient des lueurs étranges à travers les feuillades des arbres, au tapage des orchestres dominés parfois par les éclats de voix des chanteuses de café-concerts, et elle arrivait rêveuse et mélancolique à quelques pas de la porte de l'hôtel de Luzeay lorsqu'elle heurta, par mégarde, un jeune homme d'apparence distinguée qui, piqué sur le trottoir, semblait en observation devant cette même porte.

Il se retourna vivement et son visage exprima une joie profonde:

—Vous, dit-il, c'était vous!

—Monsieur!....

Elle avait paru scandalisée d'abord, mais presque aussitôt elle le reconnut:

—Monsieur Jacques!

—Eh bien! oui!

—Que faites-vous ici?

—Je vous attendais.

—Moi!

—Oui, vous, vous-même, mademois